

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 12

Rubrik: DVD incontournables

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La moustache ne fait pas le barbier

Chef-d'œuvre de Chaplin dans lequel il incarne deux «moustachus» à la fois, Hitler et un modeste barbier juif sosie du Führer, «Le dictateur» connaît enfin une édition DVD digne de son importance historique et esthétique.

Par Alain Boillat



«Le dictateur» (1940) de Charlie Chaplin

En 1940, alors que l'Amérique isolationniste ne veut rien voir des crimes nazis, Chaplin a l'audace de se confronter à la terrible actualité européenne. Aujourd'hui, alors que les USA se posent sans vergogne comme les justiciers du monde, l'éditeur Marin Karmitz propose, outre la ressortie en salles françaises d'une copie neuve qui ne sera pas distribuée en Suisse, une édition DVD soignée du «Dictateur». Ce produit, distribué dans le monde par la Warner, enterre ainsi pour l'instant les éditions précédentes qui, bâclées et bradées, ne rendaient pas justice au film et n'avaient aucune chance de toucher une jeune génération avant tout sensible à la qualité du support. L'intérêt de ce DVD réside dans la restauration du film (un lifting sans transfert en haute définition), et surtout dans les compléments disponibles sur le second disque de cette édition double. On y trouve notamment le célèbre documentaire «The

Tramp and the Dictator», ainsi que des images en couleurs du tournage récemment retrouvées à Vevey dans une malle entreposée dans la dernière résidence du cinéaste.

Une occasion rêvée de se (re)plonger dans l'univers chaplinesque où, pour la première fois, l'acteur-cinéaste abandonne la défroque du vagabond Charlot pour renouveler de manière extrêmement ingénieuse son personnage.

Un comique engagé

«Le dictateur» s'inscrit dans son époque en prenant pour cible les tyrans de l'Europe fasciste présentés comme des hommes vils, imbus de pouvoir et infantiles (voir la scène de «tarte à la crème» entre Hitler et Mussolini!). Mais l'exagération propre à la caricature ne doit pas tromper sur la portée critique du film, car Chaplin ose aborder frontalement la question de la persécution des Juifs. Sous

l'humour du quiproquo, il condamne avec virulence l'arbitraire de toute discrimination. Le rire ne cache pas la tragédie. D'ailleurs, dans la célèbre scène lyrique où le dictateur, ivre de pouvoir, danse avec un globe terrestre, la réalité destructrice de ses aspirations revient en point d'orgue lorsque le ballon lui explose entre les mains. La veine comique permet un constant décalage qui souligne l'absurdité de l'actualité. Ainsi en est-il de l'amnésie du petit barbier qui, ne sachant rien de l'accession au pouvoir d'«Hynkel», s'attaque aux tagueurs nazis qui insistent pour écrire le mot «juif» sur sa boutique! Ce trouble est d'ailleurs causé par un accident survenu durant la Grande Guerre, rappelant non seulement «Charlot soldat» («Shoulder Arms», 1918), mais aussi le lien entre l'humiliation de la défaite et le succès de l'hitlérisme.

La voix de la déraison

En plus de l'inversion des rôles de bourreau et de victime, l'une des idées géniales du film est d'asséner les harangues du chef d'Etat dans une langue à consonance germanique, mais incompréhensible. Filmé de face, comme s'il s'adressait au spectateur, le tribun haragoneux crache son venin d'une voix tonitruante dont seules les sonorités expriment l'intransigeance. Comme à son habitude, Chaplin sait tirer tout le bénéfice de cet élément comique en le répétant avec des variations. Par exemple lorsque les vociférations du dictateur appellent la population au pogrom: ils emplissent le ghetto sans que l'on voie celui qui parle, manifestation de la menace omniprésente mais désincarnée («personne n'est coupable») de l'antisémitisme. Pour le spectateur qui sait de quoi parle le tyran, ce charabia souligne magistralement la terreur grotesque qui traverse tout le film. C'est là l'une des plus belles trouvailles du cinéma parlant, avec lequel ce cinéaste de la pantomime règle ici ses comptes en faisant proférer par son personnage-titre des propos dénués de sens, mais non de cruauté. ■

L'exagération propre à la caricature ne doit pas tromper sur la portée critique du film, car Chaplin ose aborder frontalement la question de la persécution des Juifs

Chaplin sait tirer tout le bénéfice de cet élément comique en le répétant avec des variations. Par exemple lorsque les vociférations du dictateur appellent la population au pogrom: ils emplissent le ghetto sans que l'on voie celui qui parle, manifestation de la menace omniprésente mais désincarnée («personne n'est coupable») de l'antisémitisme. Pour le spectateur qui sait de quoi parle le tyran, ce charabia souligne magistralement la terreur grotesque qui traverse tout le film. C'est là l'une des plus belles trouvailles du cinéma parlant, avec lequel ce cinéaste de la pantomime règle ici ses comptes en faisant proférer par son personnage-titre des propos dénués de sens, mais non de cruauté. ■

«The Great Dictator» (1940). DVD Zone 2. Version originale sous-titrée français et doublage français. Distribution: Warner.